



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research

Bearbeitungstiefe

■■■■□

Name

Raetz, Pierre

Namensvariante/n

Rätz, Pierre Ernest

Voyame, Félicien

Lebensdaten

* 3.12.1936 Neuchâtel, † 9.10.2016 La Chaux-de-Fonds

Bürgerort

Ruppoldsried (BE)

Staatszugehörigkeit

CH

Vitazeile

Peintre, dessinateur et graveur adepte d'une nouvelle figuration de type ironique

Tätigkeitsbereiche

technique mixte, dessin, collage, peinture, film, estampes, art conceptuel, sérigraphie, gravure, mixed media

Lexikonartikel

Dès l'adolescence, Pierre Raetz s'intéresse à l'art et à la littérature et commence à dessiner avec obstination. En 1955, il s'inscrit à l'École des beaux-arts de Lausanne et suit les cours de peinture de Jaques Berger et d'histoire de l'art de René Berger. Il fait la connaissance du critique de cinéma Freddy Buache et se lie d'amitié avec l'écrivain Jacques Chessex. Vers 1958, il effectue son premier séjour à Paris où il fréquente l'Académie Lapoujade et suit les cours d'esthétique appliquée de Pierre Francastel. En 1961, une bourse du gouvernement français lui permet de résider à Paris toute l'année. Par l'entremise du critique d'art Jean-Louis Ferrier, il rencontre André Masson. Par ailleurs, il fait la connaissance de l'écrivain Friedrich Dürrenmatt qui l'encourage dans son travail. Jusqu'en 1969, il vit entre Paris et Neuchâtel. En 1966, il obtient le Premier prix de la Fondation Portescap à La Chaux-de-Fonds. Il présente en 1968 sa première exposition à la galerie du Groupe 2016 à Cortaillod, fondé en la circonstance par Alain Petitpierre, entre autres.

En 1969, Raetz s'installe à Bâle où naissent ses enfants Mélanie (1972) et Mathieu (1975). Dès 1970, la Galerie Carzaniga & Uecker présente son travail à Bâle régulièrement, alors que la Galerie Stampa expose ses grands formats en 1979. En 1980, il obtient une bourse de la ville de

Bâle pour un séjour à la Cité internationale des arts à Paris. En 1981–82, il séjourne à Montréal, lauréat d'une bourse du gouvernement canadien. En 1985–86, il effectue son premier long séjour à New York, où il séjourne désormais par intermittence. Le Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel présente en 1989 la première rétrospective consacrée à l'artiste et, en 1996, son travail est montré par le Musée d'Ixelles à Bruxelles.

Jusque vers 1965, parallèlement à ses études académiques, Pierre Raetz mène d'abord des recherches picturales influencées par l'École de Paris et explore par la suite des thèmes de la nature (paysages, insectes, papillons), oscillant entre le réel et l'imaginaire et saturant ses toiles d'une manière expressionniste. Avec la découverte du pop art, il adopte dans ses compositions une dynamique de croisement et de télescopage des signes de l'urbanité qu'il appelle le «folklore urbain».

Dès les années 1970, il traverse une période de remise en question radicale. Il abandonne momentanément la peinture au profit d'approches et de stratégies conceptuelles et intertextuelles fustigeant certaines complaisances de la pratique artistique, comme il le manifeste à l'occasion de son exposition à la Kunsthalle de Bâle en 1970. C'est alors qu'il élabore un cycle de sérigraphies intitulé Poétique du décodage. Vers 1975, il entre dans une phase analytique et expérimentale: il réalise de vastes peintures sur toile sans châssis, quasi monochromes, et d'innombrables dessins questionnant la spécificité du langage pictural, travaux qui font l'objet d'une exposition au Musée cantonal des beaux-arts à Lausanne en 1979.

Mais bientôt, vers 1981, la peinture de Raetz revient à la figure, le «figurable», dans une sorte de relance sémantique constituant aujourd'hui le corps de sa peinture. On pourrait qualifier ces images de «trajectives»; elles ne cessent de renvoyer – en un va-et-vient constant – au flux ininterrompu du «tout-image». La curiosité active de Raetz s'exerce sur les déplacements de la perception et la façon dont sa «pensée peinte» déclenche les processus réflexifs et poétiques du spectateur. Sa peinture se situe entre l'extrême urgence et l'ironie la plus distanciée, procédant par la métaphore du rhizome et adoptant la stratégie de l'oxymoron, entre autres. Le peintre aime à citer cette phrase de Matisse qui contient et résume bon nombre de ses spéculations actuelles: «Je ne travaille pas sur la toile mais sur celui qui la regarde.»

Walter Tschopp, 1998

Literaturauswahl

- Walter Tschopp: «Circulations». In: *Le cahier dessiné*, 4, 4.2004, pp. 68-95
- *Pierre Raetz. Trajet. Peinture*. Basel, Galerie Carzaniga &

Ueker; Lausanne, E.S.F. Espace Saint-François, 1996-97.
[Texte:] Walter Tschopp. Basel, 1996
- *Pierre Raetz. Peintures 1989-1992*. Hauterive, Galerie
2016; Bruxelles, Galerie 2016, 1992. [Texte:] Jacques
Chessex. Hauterive, 1992
- Félicien Voyame [pseudonyme de Pierre Raetz]: «Gustave
Courbet - André Masson. Les yeux les plus secrets». In: *Voir*
, été 1991. p. 19
- *Pierre Raetz*. Neuchâtel, Musée des beaux-arts, 1989.
[Textes:] Alain Faure et Pierre von Allmen. Neuchâtel, 1989
- *Pierre Raetz*. Basel, Galerie Carzaniga & Ueker, 1987.
[Text:] Tadeus Pfeifer. Basel, 1987
- *Pierre Raetz*. Hauterive, Galerie 2016, 1986. [Textes:]
Hans Ulrich Reck et Pierre Raetz. Hauterive, 1986
- Pierre Raetz: «L'image migratoire». In: *Construire*, 1986,
44, pp. 3-5
- *Carlo Aloe. Esquisses de Paysages*. Kunsthalle Basel,
1982. [Texte:] Jean-Christophe Ammann und Pierre Raetz.
Basel: Kunstverein, 1982
- *Pierre Raetz*. Basel, Galerie Stampa, 1979. [Texte:] Pierre
Raetz [et al.]. Basel, 1979
- *Galerie et groupe 2016*. [Textes:] François Hainard [et al.].
Hauterive: Galerie 2016, 1978
- Pierre Raetz: «Arbeitsrapport. Basel, 3.7.75». In: *Mobiles
Museum Zürich. Arbeitsrapporte. Aktuelle Schweizer Kunst*,
Sommer 1975
- *Das offene Museum - die Stadt*. Kunsthalle Basel, 1970
- Pierre Raetz: *Peinture*. Genève: Centre International de
Recherches et de Confrontations Artistiques, 1966
- Jean-Louis Ferrier: «Sur la peinture de Pierre Raetz». In:
Revue neuchâteloise, 1961, 14. pp. 15-21
- René Berger: *Pierre Raetz*. Lausanne, Galerie du Grand-
Chêne, 1959. Lausanne, 1959
- Pierre Raetz: «Fonction de la peinture». In: *Voix
universitaire Neuchâtel*, mai 1959

Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4001313&lng=de>

Letzte Änderung

28.02.2018

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bättschmann: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.